

**Compte rendu de séance 21 avril -  
Collège Jean Perrin, Kremlin Bicêtre.**

**Ouverture du cycle : "La réalité qu'est-ce que c'est ?"**

Classe de Madame Séne (professeur d'éducation physique) et de Monsieur Denis Kayser (professeur de mathématiques).

Elèves de 6ème, 22 enfants entre 11 et 12 ans.

Population : beaucoup d'immigrés, quartier très populaire.

D'entrée de jeu, Véronique ouvre la séance par une question :

"A quoi vous fait penser le mot réalité ?"

Les réponses fusent :

" La réalité, c'est ce qui existe.

La réalité, c'est ce qu'on connaît.

La réalité, c'est ce qu'on voit .

La réalité, c'est ce qui est vrai, ce qui constitue une preuve.

C'est par opposition au rêve, à l'imaginaire;

On peut dire : ne pas voir la réalité en face ..."

Les premières définitions qui surgissent sont déjà très fortes et rejoignent la majeure partie de celles proposées par l'Encyclopédie.

Véronique, à la suite de cette énumération, propose à la classe de poursuivre l'exercice et de traiter quelques aspects ou facettes du mot réalité en utilisant l'artifice du jeu .

**a) Nos sens nous permettent de communiquer avec la réalité.**

Les élèves mentionnent les organes des sens.

Une première question leur est posée :

"Faut-il croire en nos sens ?"

Les réponses sont hésitantes : oui , non ; il n'y a pas de position nettement définie.

Deuxième question :

"Quel est l'organe de nos sens qui est le plus utilisé dans nos pays ?"

Les réponses, là encore, sont très diverses :

La vue mais aussi l'ouïe, le toucher , et même pour une petite fille le goût.

Troisième question :

" S'il devait nous manquer un sens , quel est celui qui nous handicaperait le plus ? "

Ici, l'absence de la vue recueille la majorité des suffrages.

**1) Illusions optiques (deux diapositives).**

Par la présentation d'illusions optiques, les enfants ont pu constater que, dans certaines situations, nos sens nous trompent.

Dans le cas présent :

- on voit une spirale là où ce sont des cercles ;

- le disque tourne alors qu'en fait, il ne bouge pas.

## 2) Illusions du goût

Les enfants vont devoir avaler trois boissons de couleurs différentes :

- une eau transparente,
- une eau jaune,
- une eau rouge .

Véronique leur demande de goûter chaque boisson , de se rincer la bouche entre chaque gorgée, de bien réfléchir et de noter individuellement quelle est l'eau la plus sucrée et quelle est celle qui l'est moins.

Une grande majorité opte pour le liquide transparent. Certains pendant l'expérience ont trouvé que toutes les boissons avaient le même goût, mais personne n'a osé l'affirmer au moment du vote.

On leur demande alors :

"Pourquoi, alors qu'ils boivent tous les mêmes liquides, assiste-t-on à des réponses différentes ?"

Les enfants s'expliquent :

- le goût de chacun est plus ou moins aiguisé.
- certains parlent de leurs habitudes culinaires , on mange plus sucré chez certains, moins chez d'autres.
- la couleur a influencé le jugement.

Véronique reprend cette dernière proposition pour illustrer l'idée selon laquelle nous utilisons plusieurs sens en même temps pour nous renseigner.

Pour conclure sur cette expérience , Véronique leur donne la réponse exacte. le taux de sucre est identique dans les trois gobelets.

## **b) La réalité, c'est ce qui existe.**

Ce concept a été illustré par une nouvelle petite manipulation :

" Le fruit inconnu ".

Véronique montre à la classe un objet inconnu. Immédiatement les propositions d'interprétation arrivent :

- c'est un fruit disent beaucoup d'enfants,
- une plante médicinale,
- un oignon de fleur,
- un noyau d'avocat ...

Nous les interrogeons pour comprendre pourquoi ils ont pensé à un fruit .

" A cause de la forme, de la couleur , de la matière ..."

Les réponses servent à illustrer l'idée selon laquelle, face à quelque chose d'inconnu, ils utilisent leur mémoire riche d'expériences et ainsi ils peuvent pressentir l'objet ou avoir une intuition.

Véronique leur donne le nom de l'objet :

" C'est un mandragon" .

Elle poursuit;

" Si ce matin vous aviez entendu votre voisin de bus citer le mot mandragon dans la conversation , quelle aurait été votre réaction ?"

Une petite fille s'exclame aussitôt, "Il est fou, celui-là !"

L'inconnu provoque donc spontanément le rejet, parfois la peur.

Véronique leur montre qu'elle vient d'ajouter une nouvelle pierre dans leur connaissance de la réalité.

Nous avons introduit ici les idées suivantes:

- la réalité est composée de ce que l'on connaît (notre réalité personnelle).
- la réalité est aussi composée de ce que l'on ne connaît pas (réalité partiellement connue par moi et plus complètement par d'autres)
- j'élargis le champ de ma réalité ( de mes connaissances) au contact des autres.

Un enfant suggère à ce moment là :

" Je vous crois car je vous fais confiance".

L'apprentissage se fait aussi par la confiance que l'on met dans autrui.

Enfin, Véronique décline l'identité de l'objet mandragon :

" C'est un fruit qui vient d'Asie".

### **c) "Le monde est un vaste réservoir dont on extrait les choses "**

Merleau Ponty

Cette phrase va servir d'outil pour donner une nouvelle définition de la réalité.

La Réalité englobe tout ce qui existe et tout ce qui nous environne.

On demande aux enfants d'écrire sur un petit bout de papier la liste de ce qui appartient à la réalité. On versera les réponses dans un grand panier. On dépouille publiquement les résultats, on les écrit au tableau et on les commente.

Toute la réalité immédiate arrive facilement, puis l'infiniment grand , les planètes, les galaxies ... mais aussi des concepts moins évidents :

l'infini, la vie , le temps, les siècles, l'histoire, la nature, la vérité, ...

Certains mots ont suscité des débats, tels que :

- la géographie,
- la vérité,
- le temps,
- les mots,
- les siècles, l'histoire, ....

On commence à suggérer l'idée qu'il y a des choses créées par des hommes et qui n'ont pas forcément une valeur culturelle universelle ( ex: la vérité, la géographie ...)

Sur tous ces thèmes les questions sont restées ouvertes et à charge pour chacun, au fil des ateliers, de se forger une opinion.

Il était prévu initialement une quatrième partie que faute de temps , nous n'avons pu faire.

Véronique a conclu la séance en insistant sur le fait que ce travail sur la réalité visait à ouvrir "l'entonnoir de notre tête". Le déroulement des séances ultérieures, l'utilisation du sondage ont été présentés.

Les enfants ont montré un grand enthousiasme face au projet de sondage.

Nous avons été frappées :

- par la richesse spontanée de leurs réponses alors que le thème abordé est abstrait et difficile ;
- par leur vivacité d'esprit et leur sens de l'à-propos ;
- par leur capacité d'assimilation et de mémorisation ;
- par leur facilité d'association entre ce qu'ils connaissaient par ailleurs et ce que nous évoquions.

Il faut dire que l'environnement scolaire a suscité leur curiosité.

Monsieur Kayser fait partie d'un groupe d'éducation nouvelle et Madame Séné montre une grande affection pour ses élèves. Ils ont déjà réalisé un travail sur les mathématiques qui a été publié et qu'ils ont présenté dans une exposition à la Mairie.

Pour la prochaine séance d'ouverture dans une autre école, nous décidons de couper le programme en deux, afin de mener à terme les quatre parties de l'ouverture du cycle.